

les "hommes de Dieu poussés par le Saint Esprit" semblaient enseigner et qui, en réalité, n'avaient d'autres fondements que le sable mouvant des traditions populaires. La raison humaine, dont personne ne s'avise de proclamer l'infailibilité, ne parvient pas toujours à se dégager des langes de l'erreur, du préjugé dont elle est enveloppée, et dont a pu l'envelopper encore la première éducation. Les facultés de l'homme peuvent ainsi recevoir une empreinte funeste qu'elles impriment à leur tour sur les vérités qu'il perçoit. De là ce mélange d'humain et de divin, d'erreur et de vérité dans nos systèmes; de là quelques-unes de nos divergences que l'on se plaît à regarder à travers des verres grossissants. Voilà pourquoi aussi l'on oppose souvent l'homme à l'homme, les vacillations infinies de la sagesse de la chair, alors qu'on prétend lui opposer la majesté de la sagesse divine. Il y a aussi les suggestions de l'esprit de parti. L'égoïsme de l'homme, toujours frémissant devant le sacrifice, joue sans doute aussi un rôle funeste à la perception de la vérité; mais il répugnera toujours à l'âme droite et raisonnable de lui attribuer toutes nos divergences.

On le voit, la difficulté pour les Eglises évangéliques de parvenir à l'unité visible ne saurait être niée; peut-elle être surmontée dans les circonstances actuelles? Ce serait franchir beaucoup d'espace en peu de temps. Cependant, il espère davantage peut-être, le vieillard assis dans la "chaire de saint Pierre,"

quand il prescrit dans le monde entier des prières pour le "retour de l'Angleterre à l'unité de la foi." Il espère davantage encore le *Pan-American Congress*, qui demande la paix et l'unité du monde quand le chrétien déclare qu'il ne signera la paix que lorsque tous les peuples seront rangés sous la bannière de l'Evangile éternel.

Tout le monde connaît la solution commode de l'Eglise catholique romaine au problème de l'unité visible. Elle a d'abord établi ses conciles interprètes des oracles sacrés; les divergences surgissant encore, le pape s'est fait proclamer arbitre souverain de tous les débats. Ainsi, un concile qui gémit de ses faiblesses déclare un de ses membres infailible et dès ce jour celui-ci interprète infailiblement les Ecritures. L'unité ne peut ainsi être rompue que lorsqu'il se contredit. Sage expédient, sans doute, s'il n'y avait pour l'homme que des vérités de convention, mais il ne saurait convenir au disciple de la bible, qui croit à l'existence réelle de la vérité personnifiée en Jésus-Christ. Croyant au mystère de la révélation et à l'infailibilité des oracles de Dieu, il doit prendre pour devise le précepte apostolique: "Que votre obéissance soit raisonnable." Il doit épronver les esprits qui l'enseignent pour reconnaître s'ils sont de Dieu, et repousser un ange ou un apôtre qui enseignerait une doctrine contraire à la foi. De cet enseignement, le chrétien est le juge. Il doit comprendre sa religion parce qu'il est l'homme